

de Noël et du Nouvel-An, sans vous exprimer, au moins en quelques mots, les sentiments de paternelle affection et de sacerdotal dévouement dont Notre coeur déborde envers vous tous.

Nous vous le disons en toute franchise, N. T. C. F., Nous n'avons pu réprimer une première impression de crainte et de frayeur à la pensée des responsabilités de l'épiscopat, surtout dans les temps difficiles que nous traversons. Ces responsabilités, Nous n'avions jamais pensé qu'elles auraient pu devenir Nôtres, et Notre genre de vie lui-même, pour ne rien dire de raisons plus personnelles, semblait Nous protéger contre l'honneur et la charge de l'épiscopat.

Mais le Seigneur, notre Maître, le Maître des agneaux et des brebis, Nous a fait la grâce de comprendre que Nous sommes prêtres non pour choisir Notre tâche et accomplir Notre propre volonté, mais bien pour servir la cause du Souverain Prêtre là où Il Nous demande de travailler et de la manière qu'Il Nous indique.

Aussi Nous sommes établi dès lors dans un sentiment de confiance sans borne en Celui qui est notre Maître et notre Sauveur, qui a promis son secours à tous ceux qui croient en sa bonté, à ses apôtres surtout et à leurs successeurs en les assurant de sa présence continuelle au milieu d'eux pour féconder leurs travaux et soutenir leur courage. "Je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles" (1). "Ayez confiance, j'ai vaincu le monde" (2).

De cette profonde confiance en la Providence divine Nous avons voulu conserver le souvenir constant en l'exprimant dans Notre devise: Nous sommes les coopérateurs de Dieu dans le travail de la culture des âmes (3). Le champ que le Père céleste Nous confie, c'est vous-mêmes, N. T. C. F., c'est le domaine mystérieux de vos âmes où les semences de vie divine prennent racine, croissent et s'épanouissent sous l'influence fécondante des rosées célestes que Dieu seul peut répan-

(1) Matt. XXVIII, 20.

(2) Jean, XVI, 33.

(3) I Cor. III, 6-9.